

Histoire de Saint-Hilaire-Saint-Florent

D'une superficie de 1763 ha pour 3690 habitants¹, Saint-Hilaire-Saint-Florent est une commune essentiellement rurale. Située sur la rive gauche du Thouet, elle s'étend le long d'un coteau. Créée en 1790 par la réunion des anciennes paroisses de Saint-Hilaire-l'Abbaye et de Saint-Florent-de-Saumur, elle est aujourd'hui une commune déléguée de la Ville de Saumur.

Aux origines

On trouve sur le territoire de la commune les traces d'une occupation ancienne comme le dolmen du Bois de feu datant du néolithique ou encore la crypte du Bois Brard et les sites de l'Alleu et du Petit Souper, qui attestent une occupation à l'âge du bronze. Mais c'est principalement à partir du XI^e siècle avec la construction de l'abbaye de Saint-Florent-de-Saumur qu'un réel bourg se forme.

De l'abbaye de Saint-Florent-du-Château à l'abbaye de Saint-Florent-de-Saumur

Après la destruction de l'abbaye de Saint-Florent-du-Château par Foulques Nerra lors de la prise de Saumur en 1026, les religieux se réfugient sur l'autre rive du Thouet, où l'église de Saint-Hilaire leur permet d'abriter les reliques de saint Florent, le temps de construire une nouvelle abbaye à proximité. Cette paroisse est à l'époque nommée Saint-Hilaire-des-Grottes, en raison des nombreuses grottes d'habitation ou d'extraction creusées dans le coteau. L'abbaye Saint-Florent-le-Jeune (ou Saint-Florent-de-Saumur) est consacrée en 1040 et devient très rapidement la plus influente de la région. Avec elle, se développe le bourg de Saint-Florent.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Vue de l'abbaye de Saint Florent Saumur, dessin Louis Boudan, 1699, Bnf : collection Roger de Gaignières.
Source gallica.bnf.fr/BnF

1. INSEE, Populations légales 2015. Recensement de la population - Régions, départements, arrondissements, cantons et communes, [en ligne], disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3292622?sommaire=3292701#titre-bloc-4>, (consulté le 09 avril 2018).

Formation de la commune

Les deux paroisses coexistent durant l'Ancien Régime, malgré la prédominance de Saint-Florent sur Saint-Hilaire. Les deux bourgs sont réunis à la Révolution pour former la commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, aussi appelée pendant la période révolutionnaire *Saint-Hilaire l'Abbaye et Saint-Barthélémy* (1793), puis *Saint-Hilaire-et-Florent* (1796-1797). En 1793, la commune compte 694 habitants.

Deux églises pour une commune

L'église Saint-Hilaire est la plus ancienne église de la commune. Fondée en 840, elle a plusieurs fois été remaniée au cours des siècles. Vendue comme bien national en 1796, elle est achetée par des habitants qui en font don à la commune, afin d'y rétablir le culte (Il y sera célébré jusqu'en 1866). C'est cependant l'église Saint-Barthélémy qui est devenue église paroissiale à partir de 1804. Cette chapelle située dans le clos de l'abbaye était, à l'origine, destinée aux visiteurs, pèlerins et serviteurs de l'abbaye. C'est dans cette église que Jeanne d'Arc serait venue prier lors de son séjour à l'abbaye en 1429. L'abbaye devenue bien national à la Révolution est, quant à elle, cédée en 1805 au sénateur Louis-Nicolas Lemer cier qui en fait sa résidence. L'église abbatiale est alors détruite pour permettre l'aménagement de jardins. Il n'en subsiste aujourd'hui que le narthex et la crypte qui sont, de même que les églises Saint-Hilaire et Saint-Barthélémy, classés aux monuments historiques.



255W - Église St Florent (Saint Barthélémy) © Archives municipales de Saumur



25Fi1219 - Église Saint-Hilaire. © Archives municipales de Saumur (collection Ancelin)

Un XIX^e siècle de développement économique et industriel

Le développement rapide de l'industrie et des vins mousseux

En 1811, Jean-Baptiste Ackerman, négociant en vins installé à Saumur, a l'idée d'adapter la méthode traditionnelle champenoise aux vins, déjà réputés, du Saumurois. Il connaît un véritable succès dès les années 1830. La maison Ackerman-Laurance s'installe en 1840 à Saint-Hilaire-Saint-Florent, dont les grandes carrières percées dans le coteau offrent un

environnement propice à l'aménagement de caves à vin. Très vite, les maisons de Saumur Brut se multiplient et de grands établissements, tels que Bouvet-ladubay (1851), Amiot et Lécuse, qui deviendront par la suite Veuve Amiot (1869), ou encore Langlois Château (1885), s'installent dans la commune. Saint-Hilaire-Saint-Florent connaît alors un développement économique et démographique majeurs : de 975 habitants en 1861, elle passe à 1310 habitants en 1872, puis à 2203 habitants en 1901. L'installation des maisons de vin transforme profondément le visage de la commune. A partir du 6 novembre 1896, une ligne de tramway relie Saint-Florent à Saumur, puis une extension jusqu'à Saint-Hilaire est mise en place pour desservir les maisons de vin.



25Fi1087 – Caves Veuve Amiot. Vue aérienne des établissements.
 ©Archives municipales de Saumur (collection Ancelin)

D'autres industries se développent également. Certaines sont en lien avec la production et le commerce du vin, à l'instar de la scierie et la fabrique de caisses Pilard, construites entre 1872 et 1873. D'autres sont liées à des activités traditionnellement exercées à Saumur. C'est le cas de la fabrique de perles pour chapelets fondée en 1857 par les frères Delaunay qui, en mécanisant la production, relancent cette activité sur le déclin.

Le développement plus lent des infrastructures municipales

Jusqu'en 1830, ce sont les domiciles des maires qui font office de chambre communale et accueillent le conseil municipal. Puis la mairie est installée dans deux pièces du presbytère. Elle déménage en 1877 dans un immeuble situé sur le même terrain que l'école publique de garçons, puis s'installe, en 1903, au rez-de-chaussée de la maison Lachaume, achetée pour l'école de filles. Enfin, en 1933, à la suite de la faillite des établissements Bouvet, la commune acquiert un ensemble de bâtiments qui sert à installer la mairie et où sont également aménagés des bains-douches, ainsi qu'une salle des fêtes. La mairie demeurera à cet endroit jusqu'en 1993, date de construction de la mairie actuelle, située place de la Poterne.

Les écoles mettent également un peu de temps à se fixer durablement. Depuis 1853, la commune possède une petite école publique, celle-ci venant s'ajouter à l'école de filles tenue par les sœurs du Bon Pasteur.

Malgré les demandes répétées de l'Académie de Rennes, la municipalité rechigne à investir dans une école publique de garçons et le projet est plusieurs fois repoussé. Elle sera finalement construite en 1879. Entre temps, une école a été aménagée dans une maison particulière donnée à la commune à cet effet. Tenue par deux sœurs de la communauté Saint-Anne (qui s'établit sur un ancien terrain de l'abbaye en 1864), elle cesse de fonctionner au moment de la séparation des églises et de l'État. Enfin, une école publique laïque de filles est construite entre 1901 et 1906.



Façade de l'école de garçons construite en 1879. ©Archives Municipales de Saumur

Les bouleversements du XX^e siècle

La seconde guerre mondiale

Dès 1939, l'armée française réquisitionne des logements dans la commune pour loger des troupes, du personnel des ministères, ainsi que des réfugiés. L'aérodrome de Terrefort, tout juste achevé en 1938, est cédé par la Chambre de commerce et d'industrie de Saumur à l'État, qui y installe une école de pilotage. Les combats et les bombardements de juin 1940 n'occasionnent pas de dégâts trop importants. Toutefois, quelques pillages sont constatés. Quant à la population, elle se réfugie dans les grandes caves à vin, qui ont été aménagées en abris anti-aériens. Après la défaite, ce sont les troupes d'occupation allemandes qui investissent les immeubles et réquisitionnent les logements, les véhicules, les fournitures et la main d'œuvre. Avec la Libération, la commune voit revenir des troupes françaises et alliées qu'il faut de nouveau loger. Saint-Hilaire-Saint-Florent subit donc durant toute la période 1939-1945 une importante occupation militaire, qui entraîne des dommages pour les propriétés, qu'elles soient publiques ou privées. Les immeubles et bâtiments des maisons de vins étant particulièrement concernés.

Le rattachement à Saumur

En 1973, les communes de Saint-Hilaire-Saint-Florent, Bagneux, Dampierre-sur-Loire et Saint-Lambert-des-Levées fusionnent avec Saumur. Dans le cadre de la loi du 16 juillet 1971 relative aux fusions et regroupement de communes, elles optent pour une fusion-association qui prend effet au 1^{er} janvier 1973. Chaque commune conserve donc son nom et son territoire. La mairie de Saint-Hilaire-Saint-Florent, désormais commune associée, est transformée en mairie annexe et dotée d'un maire-délégué, officier d'état civil et de police judiciaire, auquel le maire de Saumur délègue des responsabilités comme il le ferait pour un adjoint. Le maire-délégué préside également une commission consultative, qui émet des avis

et des propositions sur les affaires intéressant la population ou le territoire de Saint-Hilaire-Saint-Florent.

Le 1^{er} avril 2014, Saint-Hilaire-Saint-Florent devient une commune déléguée de Saumur² au titre de la loi du 16 décembre 2010 relative à la réforme territoriale, qui prévoit la possibilité pour les conseils municipaux d'appliquer le régime de la commune déléguée à leurs communes associées.

Après la fusion

L'École nationale d'équitation (ENE)

C'est dans la commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent, à Terrefort, qu'ont été installés les bâtiments de l'École nationale d'équitation, établissement fondé en 1972. Les grands espaces disponibles sur le territoire de l'ancienne commune permettent de fournir les 130 ha nécessaires à cet aménagement. Cette école, actuel Institut français de la cavalerie et de l'équitation (IFCE), est l'héritière de l'Ecole de cavalerie de Saumur, créée en 1814. Issus du célèbre Cadre Noir de Saumur, le corps d'instructeurs civils forme depuis le XIX^e siècle les officiers de cavalerie. Il s'agit d'une école unique en France, qui s'inscrit dans la grande tradition équestre française et bénéficie d'une renommée internationale. Elle accueille des stagiaires du monde entier et enseigne toutes les formes d'équitation.

Céline Pointurier

Stagiaire en Licence professionnelle Métier des Archives – Université d'Angers - 2018

Sources et bibliographie :

- PORT Célestin, *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire et de l'ancienne province d'Anjou*, édition revue et mise à jour par André Sarrazin et Pascal Tellier, tome 4, Angers, H. Siraudeau, 1996.
- PAGÉ Michel, *Recueil et Recherches sur Saint Hilaire-Saint Florent, d'hier*, Saumur, 2012
- DENÉCHEAU, Joseph-Henri « La méthode Champenoise », *Saumur Jadis* [en ligne], disponible sur : <http://saumur-jadis.pagesperso-orange.fr/recit/ch34/r34d2cha.htm> (consulté le 09 avril 2018).
- PELLOQUET Thierry, *Les maisons de Saumur Brut, architecture et savoir faire*, col.« Itinéraires du patrimoine », Nantes, Ass. pour le développement de l'Inventaire général, 1999.
- LANDAIS Hubert (sous la dir. de), *Histoire de Saumur*, Paris, Editions Privat, 1997.
- [Exposition. Saumur. 2012], *Laissez vous conter St-Hilaire-St-Florent : exposition, salle de la Sénatorerie du 24 mai au 17 juin 2012*, Livret d'exposition, Ville d'Art et d'Histoire et Archives municipales, Saumur, 2012, 46 p. ³

2. INSEE, *Commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent* (49), [en ligne], disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/cog/commune/COM49287-saint-hilaire-saint-florent>, (consulté le 09 avril 2018).

3. Textes et recherches de Danièle Boret, Anne Faucou, Véronique Flandrin, Isabelle Geslin-Collin, Charles-Tangy Leroux, Soeur Marie-Josèphe, Fabrice Masson, Michel Pagé, Thierry Pelloquet, Claire Salard, François Semur, François Vergin et Yann Viau